

Mercredi 13 mai 1868
8^h matin.

Mon cher Albert,

Je prends des renseignements au sujet du magasinage à la gare de Limoges, et te dirai prochainement ce qui est possible.

Tu m'avais dit que le poulailler était indéfiniment retardé.

Je me suis occupé de l'idée générale, sans songer encore à l'exécution.

J'ai dix fois changé.

Je me suis à la fin rattaché à l'idée de mettre le poulailler en rapport complet avec le boulingrin, de sorte que les 8 arbres correspondent aux 8 poteaux.

Il me semble que le boulingrin qui a réglé tout notre plan, méritait cette solution.

Voyant ta hâte inattendue, j'ai demandé hier soir à Hardy¹ un petit travail : je ne sais s'il me l'apportera avant le courrier.

Je t'ai refait à tout hasard [*sic*] un croquis que je t'expédierai seul, si Hardy ne produit rien.

Maintenant, il te reste à faire la distribution intérieure, à choisir les matériaux et à donner à Hardy les éléments d'un projet complet.

J'ai supposé dans mon croquis que tu laisserais sur les deux faces, un hangar de 1^m[ètre].

Si le cube intérieur te manque, tu supprimeras ce hangar, pour employer l'espace total en intérieur.

Tu feras ensuite une distribution complète, en te référant à tes projets antérieurs que je ne connais pas.

/2/ Si tu adoptes l'idée générale ;

Si tu établis ta distribution, la largeur prévue de la cour du midi, et toutes les données qui me manquent,

Si tu envoies [*sic*] un bon croquis coté, il me semble que Hardy pourrait te faire rapidement un projet d'exécution.

Si le temps te manque, fais toi-même pour le mieux.

Mais je te conseille d'éviter ces alternances subites de torpeur et de hâte : il est triste de ne pas avoir 8 jours pour une construction qui durera peut-être 80 ans.

11^h½

Hardy vient : il a fait de son mieux.

Je suis dans une hâte extrême

J'aime mieux t'envoyer des ébauches que de te manquer de parole.

Tâche de comprendre et fais p[our] le mieux.

Ton affectionné
F. Le Play

¹ Amédée-Léopold Hardy (1829-1894), architecte. Il a collaboré avec Frédéric Le Play aux expositions universelles de 1862 et 1867.